

**DIARIO DEL GOBIERNO**

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 25 DE NOVIEMBRE DE 1812.

*San Clemente P. y Mr. — Los Q. H. están en la Iglesia de San Felipe Neri se reserva á las cinco de la tarde.*

**NOUVELLES ETRANGERES.****RUSSE.***Petersbourg 26 août.*

L'ukase en date du 4 (16 août) signé de la main de S. M. l'Empereur, et adressé au Sénat d'Etat, contient ce qui suit :

« La paix si désirée avec l'Angleterre a été renouvelée. Nous nous hâtons de faire part au public de cet événement qui cause une égale satisfaction aux deux partis, à nos fidèles sujets aussi bien qu'à l'Angleterre elle-même. Nous regrettons vivement que le commerce ait souffert une aussi longue interruption, et nous ne perdrons pas un moment pour rétablir les rapports commerciaux. En conséquence, guidé par notre bienveillance envers nos sujets, et notre zèle pour le bien général, nous ordonnons, sans attendre la ratification de cette paix, afin que la saison favorable à la navigation ne s'écoule pas sans qu'on puisse en profiter, qu'à compter d'aujourd'hui tous nos ports de la Baltique, de la mer Blanche, de la mer Noire et de la mer d'Azof, soient ouverts aux vaisseaux anglais, et que le commerce entre notre Empire et le royaume d'Angleterre recommence avec toute la liberté possible, suivant les anciens réglemens. »

*(Journal de l'Empire.)***PRUSSE.***Berlin 10 octobre.*

Mr. le major de VVrangell, aide de camp de S. M., est arrivé ici hier soir. Il a apporté la nouvelle d'une victoire brillante que le corps d'armée prussien a remportée en Courlande.

La garnison de Riga ayant été, depuis le 15 septembre, renforcée de 20 à 30,000 hommes, le lieutenant général d'Essen, gouverneur de cette place, résolu de surprendre le corps prussien qui occupait, en trois divisions séparées,

**NOTICIAS ESTRANGERAS****RUSIA.***Petersburgo 26 de agosto.*

El ukase del 4 (16 de agosto), firmado de puño de S. M. el Emperador y remido al Senado dirigente contiene lo que sigue :

« Se ha renovado ya la tan deseada paz con la Inglaterra. Nos apresuramos á participarlo al público, á quien causa una igual satisfacción á ambos partidos, á nuestros fieles vasallos como tambien á la misma Inglaterra. Sentimos vivamente que el comercio haya sufrido una tan larga interrupcion, y no perdoremos un momento para restablecer las relaciones comerciales. En consecuencia guiados de nuestra benevolencia para con nuestros vasallos y nuestro zelo por el bien general, mandamos, sin esperar la ratificacion de esta paz, (á fin de que no se pase la favorable estacion de la navegacion, sin que se pueda aprovechar de ella, que á contar desde hoy todos nuestros puertos del Baltico, del mar Blanco, del mar Negro, y del mar de Azof, sean abiertos á los buques ingleses, y que vuelva á empezar el comercio entre nuestro Imperio, y el reyno de Inglaterra, con toda la seguridad posible, siguiendo los antiguos reglamentos. »

*(Diario del Imperio.)***PRUSIA.***Berlin 1.º de octubre.*

Ayer por la tarde llegó aquí el Sr. mayor Vrangell edecán de S. M. Traen la noticia de una brillante victoria que el cuerpo de ejército prussiano ha obtenido en Courlandia.

Habiendo sido desde 15 de septiembre reforzada la guarnicion de Riga con 20 á 30,000 hombres, el teniente general de Essen gobernador de esta plaza resolvió sorprender el cuerpo prussiano, que ocupaba, en tres divisiones

les ones des autres par des marais impénétrables, on creusa de neuf milles d'Allemagne.

Le 16, les russes menacèrent le poste de Tamozna, repoussèrent les gardes du camp du colonel de Horn, et marchèrent avec des forces considérables contre le général d'York. Cet officier général, qui avait fait une reconnaissance sur la grande route de Mittau à Riga, se détermina à abandonner le poste d'Olai, à se réunir au colonel de Horn, et à se porter sur Ekau. A peine cette jonction était-elle opérée que l'ennemi arriva le 17 avec des forces supérieures. Il était évident que son projet était de s'emparer du parc d'artillerie de siège rassemblé à Ruhenthal, et d'obliger à renoncer, au moins pour l'instant, au siège de Riga.

Le général d'York se replia sur Bauske, et marcha, le 18, derrière l'Aa jusqu'à Ruhenthal, pour défendre le parc.

Le 19 au matin, la brigade du général de Kieis étant arrivée à Ruhenthal, le général d'York était sur le point de reprendre l'offensive, lorsqu'il apprit que les russes passaient l'Aa, non loin de Graeventhal. Il envoya l'aile gauche du général de Kieis sur la rive gauche de l'Aa, où l'avant-garde aux ordres du colonel de Jeanneret avait déjà commencé l'attaque avec succès. Dès ce moment, il s'engagea un combat acharné. Les russes furent repoussés et contraints de repasser l'Aa avec perte de 100 prisonniers.

Le 20, on poursuivit l'ennemi sur les deux rives de l'Aa. On l'attaqua près de Schickelhoff, où on lui fit une brèche dans les lignes de sa position. Le 20<sup>e</sup> régiment d'archers prussiens et un bataillon de 250 hommes des autres régiments de hussards prussiens.

Le 1<sup>er</sup> octobre, les russes furent encore repoussés, et la brigade entière du régiment de dragons et des cosaques de Finlande fut sablée. Les russes décampèrent pendant la nuit, et se retirèrent sur Paterhof et Olai.

Le 2, on se rendit à leur poursuite; mais ils se hâtèrent de rentrer dans Riga; on leur a pris une vingtaine de cosaques, et quelques centaines de traîneaux.

Quoique ces avantages n'aient pas été remportés sans perte du côté des prussiens, cependant elle n'est pas en proportion avec celle de l'ennemi, que l'on peut sans exagération évaluer à 4 ou 5000 hommes. On lui a fait 1500 prisonniers, et pris un canon.

Tels sont les résultats des combats que les troupes prussiennes ont livrés du 17 septembre au 2 octobre, et au moyen desquels elles sont parvenues, non-seulement à sauver le parc d'artillerie destiné au siège de Riga, mais aussi à main-

tenir la une de la route des portes de la Prusse impénétrables, en creusant de neuf milles d'Allemagne.

El día 16 los rusos amenazaron el puesto de Tamozna, rechazaron las guardias del campo del coronel de Horn y marcharon con fuerzas considerables contra el general de York. Este oficial general que había hecho un reconocimiento sobre el camino real que va de Mittau à Riga determinó abandonar el puesto de Olai, y reuniéndose con el coronel de Horn dirigirse sobre Ekau. Apenas fué executada esta reunion quando el enemigo llegó el 17 con fuerzas superiores. Es evidente que su proyecto era el de apoderarse del parque de artilleria de sitio reunido en Ruhenthal, y à lo menos por un instante obligar à que se renunciara al sitio de Riga.

El general de York se repliegó sobre Bauske y marchó el día 18 à espaldas del Aa, hasta Ruhenthal, para defender el parque.

El 19 por la mañana habiendo la brigada del general de Kieis llegado à Ruhenthal, el general York estaba sobre el punto de tomar la ofensiva, quando supo que los rusos se aparecían por Aa, no lejos de Graeventhal. Envio al ala izquierda del general Kieis sobre la orilla izquierda del Aa, en donde la vanguardia, à las órdenes del coronel de Jeanneret, había ya empezado el ataque con bastante éxito. Al momento se empezó un escarmentado combate. Los rusos fueron rechazados y obligados à repasar el Aa con pérdida de 100 prisioneros.

El 20 se persiguió al enemigo sobre las dos riberas del Aa. Se le cercó à cerca de Schickelhoff, donde se le presentó batalla; fué echado de su posición. El regimiento 3.<sup>o</sup> de cazadores rusos, y un batallón del 25.<sup>o</sup> índice de los rusos al 4.<sup>o</sup> regimiento de húsares prussianos.

El 1.<sup>o</sup> de octubre los rusos fueron tambien rechazados y los regimientos de dragones y cosacos de Finlandia fueron casi todos acuchillados. Los rusos decamparon el campo durante la noche, y se retiraron sobre Paterhof y Olai.

El día 2 se continuó en perseguirlos; pero ellos se apresuraron à entrar en Riga, se les ha tomado unos 20 cosacos, y algunas centenas de traíen.

Aunque todas estas ventajas no han sido logradas sin pérdida de los prussianos, con todo es proporcional con la del enemigo, que sin exagération se puede calcular de 4 à 500 mil hombres. Se le han hecho 1500 prisioneros y se le ha tomado un canon.

Tales son los resultados de los combates que las tropas prussianas han tenido desde el 17 de septiembre al 2 de octubre, y por cuyo medio no solo se ha salvado el parque de artilleria al sitio de Riga, sino tambien à mantener



tenir et raffermir toute l'aile gauche de l'armée alliée dans sa position importante.

Les troupes prussiennes sont rentrées dans la capitale de la Courlande et dans toutes les positions qu'elles occupaient précédemment. On jugera de l'importance de cette victoire lorsqu'on saura que le gouverneur russe s'était empressé d'accourir de Riga à Mitau, pour réorganiser une province qu'il regardait déjà comme reconquise. (Idem.)

## GRAND DUCHE DE VARSOVIE.

*Varsovie 3 octobre.*

Suivant des lettres particulières de Moscou, les troupes françaises y construisent des baraques qui seront terminées dans quinze jours. Un siècle pourra à peine réparer le dommage que l'incendie de Moscou a fait à cette ville et à la Russie. (Idem.)

## EMPIRE FRANÇAIS.

*Paris 30 octobre.*

Un particulier arrivé de Londres rapporte que pendant vingt quatre heures on a cru dans cette ville l'armée russe victorieuse. Il n'est pas d'espérances auxquelles on ne se soit livré. Les journaux ministériels représentaient déjà les français fuyant sur la Vistule, et les journaux de l'opposition eux-mêmes semblaient ajouter foi à la pompeuse relation de lord Cathcart; mais l'arrivée des 9.<sup>e</sup> et 10.<sup>e</sup> bulletins a fait sur-le-champ tourner l'opinion. En vain les ministres et leurs agens ont cherché à en nier l'authenticité, et à persuader qu'ils avaient été fabriqués; la masse des faits est devenue tellement accablante, qu'il a bien fallu se résoudre à croire que les russes avaient été vaincus. On a jugé qu'ayant livré bataille pour sauver Moscou, ils ne l'auraient pas évacuée, et bûlé s'ils avaient remporté la victoire; aussi les brocards, les pamphlets et les caricatures pleuvent de toutes parts. Il en a paru une dont l'idée est assez piquante: on y voit des prêtres russes qui chantent un *Te Deum*, accompagnés par les musiciens d'un régiment français.

afirmar toda el ala izquierda del ejército aliado en su importante posición.

Las tropas prusianas han buuelto à entrar en la capital de la Curlandia, y en todas las posiciones que precedentemente ocupaban. Se juzgará de la importancia de esta victoria, quando se sepa que el gobernador ruso se habia apresurado de ir à Mitau, desde Riga para reorganizar una provincia que ya miraba como reconquistada. (Idem.)

## GRAN DUCADO DE VARSOVIA.

*Varsovia 3 de octubre.*

Segun cartas particulares de Moscou, los franceses construyen alli barracas, que estarán concluidas dentro 15 dias. Apenas se podrá reparar en un siglo el perjuicio que el incendio de Moscou ha causado à esta ciudad y aun à la Rusia. (Idem.)

## IMPERIO FRANCES.

*PARIS 30 de octubre.*

Un particular que ha llegado de Londres cuenta que por espacio de 24 horas se creyó en aquella corte que el ejército ruso estaba victorioso. No hubo esperanzas à que no se librasen. Los diarios ministeriales representaban los franceses fugitivos sobre el Vistula, y hasta los diarios de la oposicion daban al parecer fe à las pomposas relaciones del lord Cathcart; pero la llegada de los boletines 9.<sup>o</sup> y 10.<sup>o</sup> hicieron cambiar de opinion inmediatamente. En vano los ministros, y sus agenes procuraron negar su autenticidad, y persuadir que habian sido fabricados; la masa de los hechos ha pesado tanto que por fin se ha tenido que creer que los rusos habian sido vencidos. Se ha juzgado que habiendo dado una batalla para salvar à Moscou, no la habrian evacuado y quemado, si hubiesen logrado la victoria. De eso resulta que lleven satiras, pasquines, y caricaturas por todas partes. Ha salido una cuya idea es muy salada: en ella se ven los sacerdotes rusos cantando un *Te Deum*, acompañados de los músicos de un regimiento francés. (Idem.)

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

*Verda.*

Se vende la siguiente ropa: casaca negra propia para coras, elevitas, pantalones, calzones, manteos para Clerigos, mantillas para Señoras etc. à 8 pesetas y media la cana, tomando pieles negras à 8 pesetas; hay de color verde al mismo precio.

y escocí negro tambien à 8 pesetas la cana; dará rason de dicha ropa Juan Sabater, sastre, que vive en la esquina del callejon que va en la Iglesia de la Trinidad, cerca la Baxada de San Miguel, el qual tiene muestras de dicha ropa.

Loterie d'unjeuement espagnole de 5 ans et demi, avec selle et bride, composée de 50 billets à un dero chacun. On trouvera les billets au café militaire sur la Ramble, où le tirage aura lieu aujourd'hui 23 courant à cinq heures du soir.

Rifa de una yegua española de edad de 5 años y medio, con su silla y brida, con puesta de 50 cedulas á un dero cada una. Las cedulas se hallarán en el café militar en la Rambla, donde se hará el sorteo, hoy 23 de corriente, á las 5 de la tarde.

### AVISO TEATRAL.

Para el Mártes 24 de Noviembre de 1812.

SIETE años ha que no se ha executado en el teatro de Barcelona la divertida y elegante comedia **EL SOMBRERO QUE HABLA**, traduccion del Sr. IGUAL; y otros tantos son los que el público la desea. Se puede decir de esta como de la *Claudina* que el aplauso que mereció al estrenarse asegura el buen éxito de ahora, que va á representarse acompañada de unos intermedios los mas divertidos que se pueden proporcionar.

La funcion que se dispone es la siguiente:

Se empezará por la referida comedia **EL SOMBRERO QUE HABLA**, en la que hará la parte jocosa el Sr. FELIU, tan aplaudido, y singularmente en semejantes papeles. Concluido el primer acto, se cantará la tonadilla del **PRESIDARIO**, en la que saldrá la Sra. LAVIÑA, con cuyo motivo se dará entera, sin omitir lo que no podia cantarse antes por falta de trile. Seguirá el segundo acto. Despues de este se hablarán las **SEGUIDILLAS MANCHEGAS**, y en seguida el tercer acto de la comedia. Inmediatamente se cantará otra parte de la **VARITA DE LAS VIRTUDES**, en la que el Sr. VIÑOLAS menor cantará el recitado y aria á coros, que tanto aplauso llevó en las dos solas veces que se ha cantado. La Sra. LAVIÑA cantará la *Cavatina Amor brioso*: la misma y el Sr. LLORD cantarán el acreditado dúo: *Tu falsedad ingrato*. Los dos junto con el Sr. BURES el dúo *De Marie la gloria*, puesto en terceto. Este dúo era una de las mejores piezas de la ópera *Al freir*, y tiempo ha quando se cantaba por lo dicho sobre el *Presidario*. Un dúo en castellano entre la Sra. LAVIÑA y el Sr. VIÑOLAS menor, que es el de *Vederlo sol bramo*, de la ópera *la Guiselda*. La aria del Sr. AMIGÓ, que cantaba en italiano, y cantará en español: el famoso terceto de la ópera *Il trionfo del bel sesso*, que dice: *Io mi palpo da per tutto*, entre los Señores LAVIÑA, LLORD y AMIGÓ, y el coro que se cantó en la penultima parte de la *Varita de las virtudes*. Toda esta funcion terminará con el famoso saynete nuevo para esta compañía, titulado **OPOSICION DE SACRISTANES**, en el que habiendo varios trozos de música, saldrá á hacer una parte la Sra. LAVIÑA.

El que ha dirigido esta funcion no se cansará en elogiarla. El público quedó contento con la que le dió en el mes anterior, y si así como hay todos los motivos de confiar en que el concurso quedará igualmente complacido; pudiese verificarse la lisonjera esperanza de que este concurso será tan numeroso como con el *Espectáculo de la Claudina*, veria completados sus deseos, y su mas dulce satisfaccion, que tiene cifrados en la benevolencia de un público tan ilustrado como generoso:

El Director de esta funcion, M. A. I.

SE EMPEZARA A LAS CINCO Y MEDIA.

Se advierte que antes de empezarse el Saynete se sorteará un cubierto de plata, en la forma que se usaba el invierno anterior.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en punto, la comedia titulada *El Hombre á tres caras*, tonadilla y saynete.